

CONJONCTURE | AUVERGNE- RHÔNE-ALPES

DÉCEMBRE 2021 N°12

L'équipe conjoncture vous adresse ses meilleurs vœux de réussite et de bonheur pour cette année 2022

Une inflation confirmée

Le coût des intrants (notamment les aliments, l'engrais, l'énergie, les coûts de transport) reste élevé, de même que les prix de vente de nombreux produits agricoles. La diminution de la collecte de lait se confirme, tout comme l'offre limitée en bovins face à une demande soutenue. Après une année marquée par des gelées tardives historiques et les conséquences de la crise sanitaire, notamment sur les prix de nombreux produits et sur les intrants, l'agriculture française devra en 2022 trouver les moyens de s'adapter à ces bouleversements économiques et climatiques.

SYNTHESE DU MOIS

Météo – Fin d'année douce et humide

Les températures printanières de la dernière semaine sont accompagnées de pluies importantes, amenant le mois à 0,5 °C au-dessus des normales et avec 42 % de pluies excédentaires.

Contexte national, international

- La toute fin de mois est la plus douce en France depuis 1947 et plusieurs records absolus de température, tant minimales sur 24 heures (la nuit) que maximales, sont dépassés. Cette douceur se retrouve sur l'ensemble de l'Europe.

Grandes cultures – Des rendements records en maïs

Les rendements des maïs sont confirmés excellents grâce aux pluies estivales : la production régionale dépasse de 31 % celle de 2020 et de 13 % celle de la moyenne quinquennale, le rendement moyen atteint 111 q/ha, soit la plus forte valeur depuis 10 ans. Les cours des céréales et oléagineux diminuent en décembre mais sont encore très élevés.

Contexte national, international

- Les céréales d'hiver pourraient représenter 6,8 Mha en 2022 en France, soit 1,6 % de plus que la moyenne quinquennale.
- La performance environnementale des céréaliers français n'est pas entièrement compensée par une plus forte valeur ajoutée et un coût des intrants suffisamment bas, si bien que les résultats économiques des exploitations vertueuses pour l'environnement sont plus faibles que ceux des autres exploitations (source : Centre d'Etudes et de Prospective).
- La France reste leader mondial d'exportation de semences, avec une balance commerciale record de + 1,1 Md€ en 2021.
- Portée par 48 % de maïs, la récolte de céréales ukrainiennes atteint le record de 84 Mt, dont 60 Mt destinés à l'exportation.

Viticulture – Prix confirmés en forte hausse en beaujolais

Face à une importante demande et une offre en retrait, les prix du beaujolais se confirment en forte hausse. Ceux des côtes-du-rhône augmentent également de 7 %. Les exportations de beaujolais rattrapent la baisse constatée en octobre tandis que celles des côtes-du-rhône diminuent légèrement en volume mais toujours avec de bons prix.

Contexte national, international

- La valeur de la production viticole française perd 13 % en 2021 par rapport à 2020 (à 10 Md€), sous l'influence d'une diminution de volume de 19 % et malgré une hausse des prix de 7 % (source : comptes prévisionnels de l'agriculture Insee).
- Dans le contexte toujours croissant de prise en compte de la santé par l'alimentation, la PAC officialise la possibilité de vin désalcoolisé partiellement pour tous les vins ou en totalité pour les vins sans indication géographique.

Fruits & légumes – Avance végétative inquiétante en arboriculture

La douceur des températures fin décembre perturbe la dormance des arbres fruitiers. Les fruits exotiques, les noix et les clémentines bénéficient des fêtes, au détriment des autres fruits plus classiques. Les prix de la majorité des fruits d'hiver sont en nette hausse en 2021. La demande en légumes reste timide. La récolte de truffes et d'olives est abondante et de qualité cette année.

Contexte national, international

- La valeur de la production fruitière française perd 2 % en 2021 par rapport à 2020 (à 3,2 Md€), sous l'influence d'une diminution de volume de 11 %, notamment du fait du gel d'avril, et malgré une hausse des prix de 10 % (source : comptes prévisionnels de l'agriculture Insee).
- Pour les légumes, pommes de terre, plantes et fleurs, la valeur de la production 2021 s'élève à 11 Md€, en hausse de 5 % en un an sous l'effet de prix en augmentation de 6 % et malgré un volume en baisse de 1 %.

Lait – Production en baisse, prix en hausse

La collecte de lait de vache maintient son faible niveau constaté à partir de septembre (- 4 % en région pour novembre par rapport à 2020 et - 3 % pour la France). La demande en lait et produits laitiers reste relativement dynamique et maintient l'écart de prix à la hausse avec novembre 2020 pour le lait conventionnel. Le prix moyen du lait bio se stabilise, très proche de la moyenne quinquennale mais 2,4 % en dessous de l'an dernier.

Contexte national, international

- La collecte de lait diminue en France depuis septembre, mais également dans les principaux bassins producteurs, comme en Allemagne (- 3 % sur un an en octobre), aux Pays-Bas (- 4 %), aux États-Unis (- 0,5 %), en Australie (- 2 %) et en Nouvelle-Zélande (- 3 %). Le coût des aliments semble en constituer la principale raison. Cette baisse de production conjuguée à une demande soutenue induit une hausse des cours du lait, mais aussi du beurre et de la poudre (+ 37 % pour le beurre et + 22 % pour la poudre maigre en 3 mois sur le marché français).
- Lait bio : le déphasage entre production et consommation semble spécifiquement français. Les autres pays européens ne semblent pas constater cette difficulté, notamment du fait d'une plus faible croissance de leur production.
- La production de caséine, de lait, de fromage à partir de fermentations de précision est en plein développement. Les investissements à travers le monde en décembre frôlent le demi-milliard de dollars et ces premiers fromages en tant qu'ingrédients devraient être commercialisés dans quelques mois.

Bovins – Maigre et viande : conjoncture favorable

Après septembre et octobre en retrait, les exportations de novembre sont dynamiques mais restent contenues face à la demande, permettant le maintien des prix des brouillards dans une période de l'année habituellement en baisse. Les disponibilités limitées en viande bovine continuent de soutenir les prix, qui battent des records dans plusieurs catégories.

Contexte national, international

- En France comme en Europe, l'offre limitée en viande bovine continue de soutenir les cours.
- La consommation apparente de viande bovine en France se maintient 3 % en dessous de 2019, amenant la consommation française à environ 22 kg/hab.an en 2021 contre 23 kg en 2019 et pour la moyenne 2016-2020.

Porcins, volailles, ovins, lapins – Prix élevé de l'agneau en 2021

La stabilisation des marchés porcins se confirme en région et en France. Pour l'ensemble de l'année, le prix moyen régional de la viande porcine diminue de 4 % par rapport à 2020. L'offre en agneaux reste modeste tandis que la demande pour les fêtes soutient les cours, qui finissent l'année à 8,19 €/kg, soit + 11 % sur un an et + 19 % sur 5 ans.

Contexte national, international

- Après 4 ans de discussions, l'accord pour la régionalisation des exportations de viande porcine française vers la Chine est signé. L'échelon géographique retenu est le département. Les exportations vers la Chine pourront se poursuivre depuis les départements indemnes en cas de foyer de peste porcine africaine en France.
- Comme en France, les marchés européens du porc se stabilisent en décembre et trouvent un certain équilibre entre l'offre et la demande, qui sont tous deux en repli par rapport à 2020. Toutefois, les prix de vente toujours bas restent difficilement compatibles avec les coûts élevés de l'énergie et de l'alimentation animale.

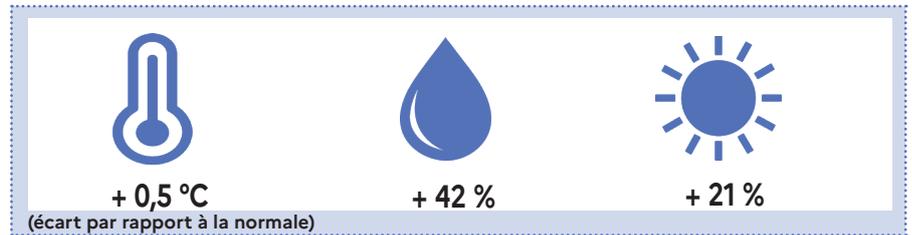
■ David Drosne

Fin d'année douce et humide

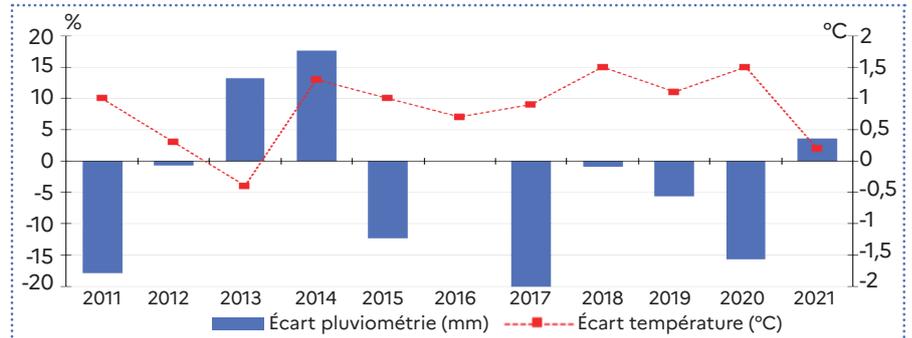
Aux dix premiers jours très humides succède un temps anticyclonique, souvent gris en plaine et plus ensoleillé en altitude avec des inversions de températures parfois spectaculaires. Les températures sont en baisse régulière durant les trois premières semaines jusqu'à quelques journées sans dégel sous la grisaille. Le 23, grâce à l'orientation des vents au sud, le changement de température est brutal et on gagne parfois 15 °C par rapport à la veille. Cette douceur printanière perdue jusqu'en fin d'année avec des températures dépassant les 18 °C le 31 à Aurillac et au Puy en Velay. Entre le 25 et le 30 décembre des perturbations actives traversent la région en apportant beaucoup de pluie.

Les précipitations sont donc excédentaires sur la majeure partie de la région (Chambéry + 96 %, Grenoble et Vichy + 80 %). Seul le sud de la ré-

Bilan de décembre 2021



Écart de la pluviométrie et des températures annuelles par rapport aux normales saisonnières

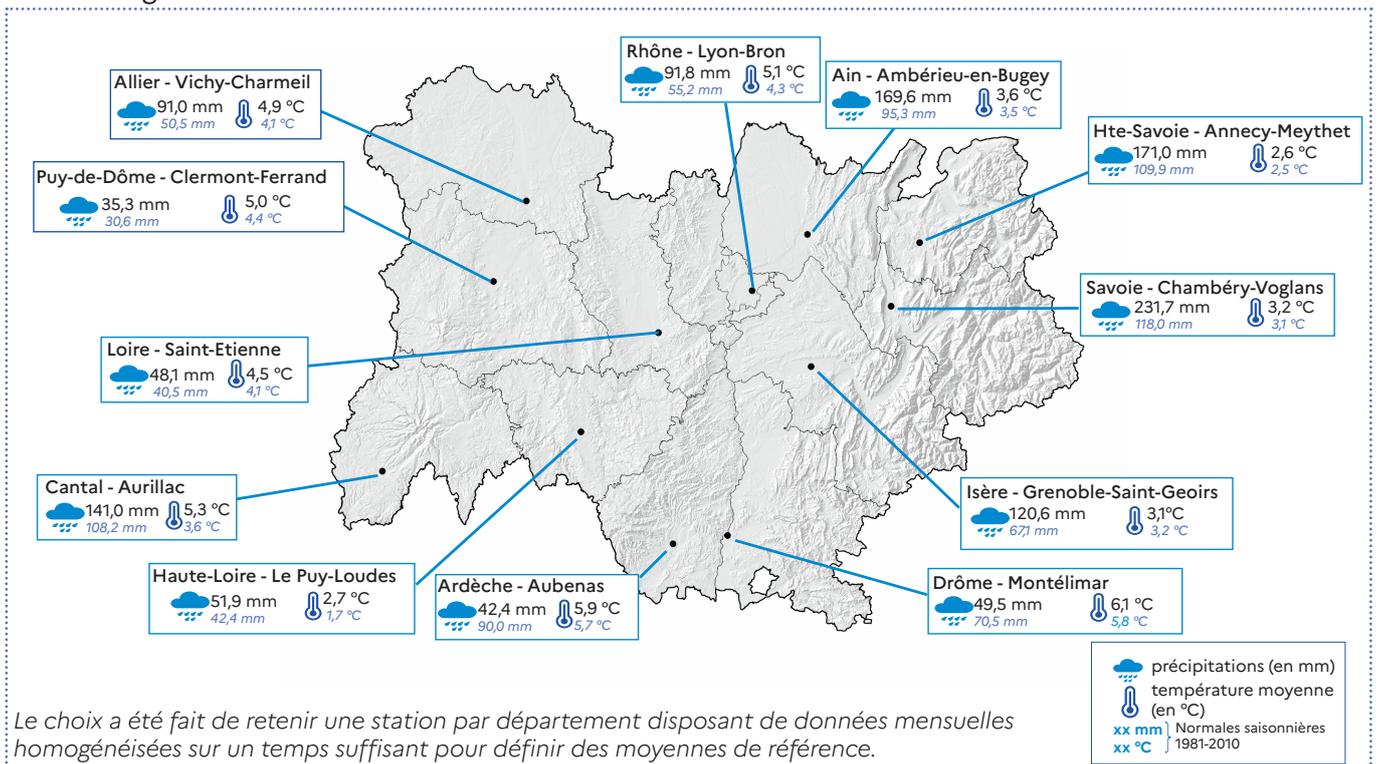


gion reçoit moins de précipitations que la normale. La douceur de fin de mois fait remonter la température moyenne d'un demi degré au-dessus

des valeurs habituelles avec de fortes disparités entre villes (+ 1,7 °C à Aurillac et - 0,1 °C à Grenoble).

Philippe Ceysnat

Météorologie de décembre 2021



GRANDES CULTURES

Des rendements records en maïs

Les **céréales** profitent de la douceur de fin de mois pour poursuivre leur développement. Les semis de fin octobre débutent le *tillage* alors que les semis de novembre sont à *une à deux feuilles*. Les agriculteurs profitent des sols gelés ou ressuyés pour finaliser les semis avant Noël. Les **colzas** rentrent en repos végétatif sauf dans les parcelles où il reste des reliquats azotés.

Grâce aux pluies estivales, les résultats des **récoltes d'automne** sont très bons et même records pour le maïs. Comme en 2014, le maïs profite pleinement des pluies au moment de la floraison pour exprimer tout son potentiel. La hausse des rendements des oléagineux et notamment du soja est sans doute limitée par la période de temps sec de fin août -début septembre.

Après plusieurs années de sécheresse, le retour de conditions climatiques « moyennes » (+ 3,6 % de précipitations et + 0,2 °C en température) bénéficie aux principales productions. Les rendements sont supérieurs aux moyennes quinquennales pour pratiquement toutes les cultures.

Les prix sont également en très nette progression. Ils se rapprochent ou

Rendements des récoltes d'automne

| (q/ha) | 2021 | 2020 | moyenne 2016-2020 | Meilleurs résultats sur 10 ans |
|-----------|-------|------|-------------------|--------------------------------|
| Maïs | 110,7 | 82,6 | 90,9 | 110,1 en 2014 |
| Tournesol | 27,4 | 23 | 24 | 29,2 en 2011 |
| Soja | 30,5 | 25,8 | 31,7 | 34,7 en 2017 |

Source : Agreste

Principales productions régionales de grandes cultures

| (en tonnes ou %) | Production 2021 | Évolution / 2020 | Évolution / 2016-2020 |
|------------------|-----------------|------------------|-----------------------|
| Blé | 1 342 500 | + 23 % | + 5,3 % |
| Maïs | 1 295 400 | + 30,6 % | + 13,1 % |
| Colza | 85 700 | + 11,9 % | - 26,8 % |
| Tournesol | 93 000 | + 19,1 % | + 33,9 % |

Source : Agreste

Prix des principales productions

| (en €/t ou %) | Prix juillet - décembre 2021 | Évolution / 2020 | Évolution / 2016-2020 | Rappel des prix 2012 (juil.-déc.) |
|---------------|------------------------------|------------------|-----------------------|-----------------------------------|
| Blé | 258 €/t | + 32,2 % | + 45,8 % | 258 €/t |
| Maïs | 228 €/t | + 31,6% | + 41,2 % | 242 €/t |
| Colza | 624 €/t | + 58,9 % | + 66,4 % | 485 €/t |
| Tournesol | 544 €/t | + 35,8% | + 56,9 % | 489 €/t |

Source : Agreste

dépassent ceux de 2012. Après plusieurs années délicates, 2021 est enfin une année favorable pour les producteurs de grandes cultures. Malheureusement, la pénurie et le prix des engrais provoquent beaucoup d'incertitudes sur la prochaine campagne.

Les prix du blé et du colza se replient légèrement en attendant d'avoir plus d'informations sur les prochaines récoltes de l'hémisphère sud.

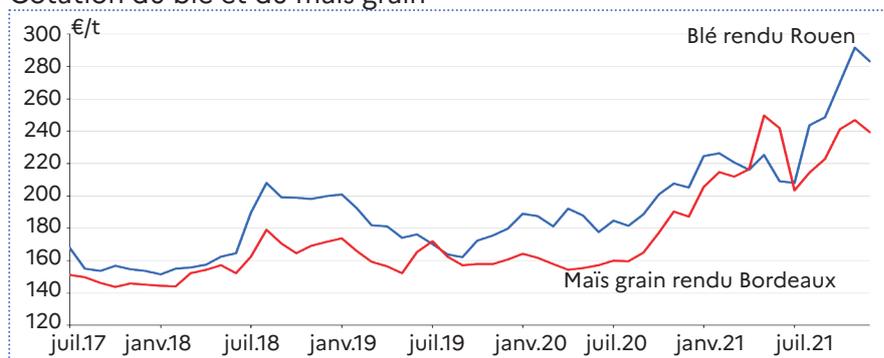
■ Philippe Ceysat
Jean-Marc Aubert

Prix moyen mensuel des céréales et des oléagineux

| (€/t et %) | décembre 2021 | déc. 2021 / nov. 2021 | déc. 2021 / déc. 2020 |
|-------------------------------|---------------|-----------------------|-----------------------|
| Blé tendre rendu Rouen | 283 €/t | - 2,9 % | + 38 % |
| Maïs grain rendu Bordeaux | 239 €/t | - 3 % | + 27,9 % |
| Colza rendu Rouen | 683 €/t | - 1,8 % | + 66 % |
| Tournesol rendu Saint-Nazaire | 537 €/t | - 10,8 % | + 8,1 % |

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Cotation du colza et du tournesol



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

VITICULTURE

Prix confirmés en forte hausse en beaujolais

La crise sanitaire chahute la filière viticole depuis 2 ans. A cela s'ajoute une baisse de récolte d'environ un tiers cette année du fait de la météo. Le renouveau des événements festifs autour du beaujolais nouveau semble avoir généré une forte demande mais l'offre n'a pas complètement suivi et les prix ont fortement augmenté. Pour les beaujolais génériques, les villages et les crus, la conjoncture est sensiblement similaire, tiré également par le prix du beaujolais nouveau et les cours des transactions vrac continuent d'augmenter, dépassant les 60 % de hausse par rapport à l'automne 2020 !

Transactions vrac et négoce

Beaujolais

La campagne commerciale 2021-2022 se poursuit avec des prix toujours en augmentation. Les beaujolais génériques s'échangent à 301 €/hl, soit 7 € de plus que le mois précédent. Les transactions de beaujolais crus sont dynamiques, en forte hausse par rapport à novembre et supérieures de 58 % à décembre 2020. Les prix restent stables à 407 €/hl, supérieurs de 53 % à ceux de l'année précédente.

Côtes-du-rhône

Les volumes échangés en côtes-du-rhône régional progressent fortement par rapport à l'automne 2020 et les cours gagnent 7 %. Les transactions ont également débuté en côte-du-rhône villages avec des prix stables. Les volumes échangés en côtes-du-rhône crus sont encore faibles.

Transactions de beaujolais - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2021

| (hl, €/hl et %) | Campagne 2021-2022 situation fin décembre 2021 | | Évolution / campagne précédente | |
|------------------------------------|--|------------|---------------------------------|---------------|
| | volume | cours | volume | cours |
| beaujolais générique | 171 399 | 301 | = | + 62 % |
| <i>dont villages rouge nouveau</i> | 34 151 | 303 | - 18 % | + 54 % |
| <i>dont rouge nouveau</i> | 67 354 | 285 | + 12 % | + 46 % |
| <i>dont villages rouge</i> | 33 378 | 327 | - 13 % | + 93 % |
| <i>dont rouge</i> | 23 560 | 303 | + 31 % | + 102 % |
| beaujolais crus | 89 098 | 407 | + 58 % | + 53 % |
| <i>dont brouilly</i> | 17 920 | 401 | - 8 % | + 67 % |
| <i>dont morgon</i> | 21 076 | 407 | + 144 % | + 35 % |
| <i>dont moulin à vent</i> | 5 435 | 496 | + 68 % | + 44 % |
| Total beaujolais | 260 497 | 337 | + 14 % | + 64 % |

Source : Inter Beaujolais
ns : non significatif

Transactions de côtes-du-rhône - Ventes en vrac & négoce - Millésime 2021

| (hl, €/hl et %) | Campagne 2021-2022 situation fin décembre 2021 | | Évolution / campagne précédente | |
|---|--|------------|---------------------------------|--------------|
| | volume | cours | volume | cours |
| côtes-du-rhône régional | 113 011 | 161 | + 46 % | + 7 % |
| <i>dont rouge</i> | 67 684 | 156 | + 29 % | + 5 % |
| <i>rosé</i> | 16 792 | 152 | + 32 % | + 5 % |
| <i>blanc</i> | 28 535 | 178 | + 154 % | + 9 % |
| côtes-du-rhône villages avec nom géographique | 847 | 210 | - 80 % | + 5 % |
| côtes-du-rhône villages sans nom géographique | 7 236 | 173 | + 66 % | - 1 % |
| grignan-les-adhémar | 56 | 119 | - 92 % | - 10 % |
| côtes-du-rhône crus septentrionaux | 547 | 667 | - 84 % | + 4 % |
| <i>dont croze-hermitage</i> | 389 | 559 | - 86 % | - 4 % |
| <i>saint-joseph</i> | 51 | 681 | - 91 % | ns |

Source : Inter Rhône
ns : non significatif

Impact du changement climatique en vallée du Rhône

L'étude LACCAGE (de l'Inrae) quantifie les conséquences du changement climatique sur les vignes en France entre 1970 et maintenant. Pour la vallée du Rhône méridionale, les résultats de l'étude montrent des changements importants imputables à différents facteurs, parmi lesquels le climat est l'un des plus importants :

- le débourrement est avancé de 15 jours, rendant la vigne plus sensible aux gelées tardives comme celles de cette année,
- la floraison est avancée de 12 jours et la récolte de 18 jours,
- le raisin est plus sucré à la récolte (+ 2,6 % en alcool) et moins acide,
- le poids des baies diminue de 20 %, le rendement est amputé d'autant.

Parmi les pistes d'évolution pour limiter l'impact de ces changements, l'irrigation est avancée en premier par la profession, permettant à la vigne de mieux supporter les chaleurs excessives et le manque d'eau dans les sols. L'agroforesterie est également envisagée pour modifier le microclimat autour des parcelles. (sources : Inrae, revue Le Vigneron)

Exportations

Les vins de la vallée du Rhône et du beaujolais poursuivent leur progression en valeur.

Beaujolais

Contrairement au mois précédent qui avait été marqué par une baisse notable des exportations, novembre se caractérise par une reprise des transactions. Les volumes échangés sont en hausse de 14 % et les valeurs augmentent de 31 % par rapport à novembre 2020. Par rapport à la moyenne quinquennale des mois de novembre, les volumes échangés sont inférieurs de 9 % tandis que les valeurs sont en hausse de 4 %. Depuis le début de la campagne les volumes exportés sont en baisse mais l'augmentation des cours du beaujolais permet aux valeurs des exportations d'augmenter de 5 % par rapport à la campagne précédente.

Côtes-du-rhône

Après un début de campagne caractérisé par des exportations en hausse, le mois de novembre est marqué par une baisse de 8 % des volumes exportés (- 13 % par rapport à la moyenne quinquennale des mois de novembre), mais la progression se poursuit en valeur avec + 2 %. Malgré cette baisse en volume au mois de novembre, depuis le début de la campagne, les exportations sont toujours en hausse de 3 % en volume et de 2 % en valeur.

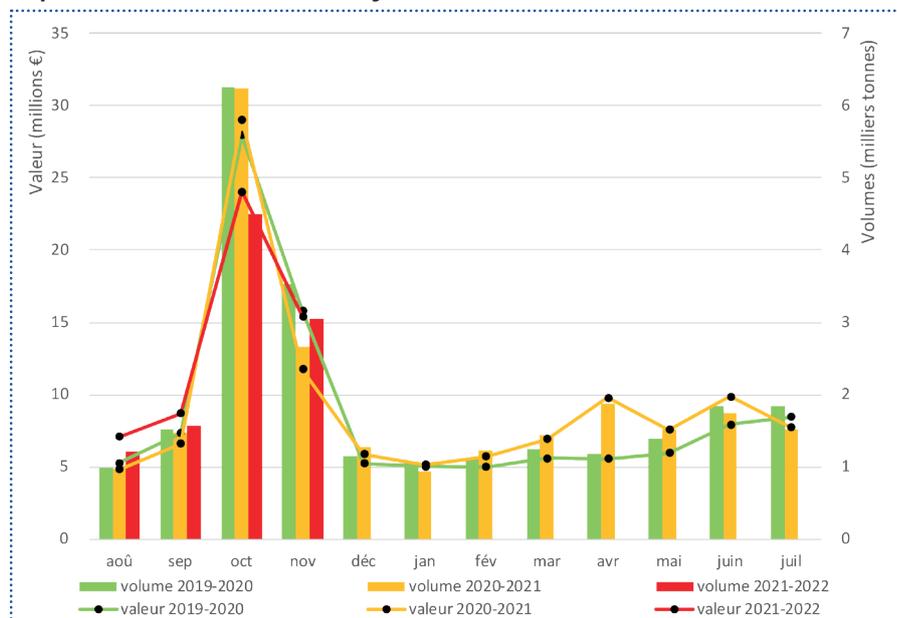
■ Eric Minet
David Drosne

Exportation cumulée de vins régionaux millésime 2021

| (hl, M€ et %) | Campagne 2021-2022 situation fin novembre 2021 | | Évolution / campagne précédente | |
|-----------------|--|--------|------------------------------------|--------|
| | volume | valeur | volume | valeur |
| Beaujolais | 103 325 | 55 | - 9 % | + 5 % |
| Vallée du Rhône | 250 579 | 176 | + 3 % | + 16 % |

Source : DGDDI

Exportation de vins de beaujolais



Source : DGDDI

Exportation de vins de la vallée du Rhône



Source : DGDDI

FRUITS ET LÉGUMES

Avance végétative inquiétante en arboriculture

Fruits

La dormance des arbres est perturbée par les températures anormalement élevées en fin décembre, ce qui peut avoir une incidence négative dans les prochaines semaines en cas de grosses gelées.

Il y a peu d'activité sur le marché de la **pomme**. Le fruit est concurrencé par des fruits « plus festifs » tels que la clémentine ou les fruits exotiques. Les cours sont toujours fermes, équivalents à ceux de décembre 2020. La hausse des prix est de 14 % par rapport à 2020 et de 18 % sur 5 ans.

Toujours aussi peu de volumes commercialisés en **poire**, les cours restent fermes et sont toujours à + 28 % sur un an.

En prévision des fêtes de fin d'année, la demande en **noix** est un peu plus conséquente. Quelques révisions à la baisse sont observées dans certains calibres et en fonction de l'importance des volumes commandés. A l'exportation, quelques ventes sont réalisées vers l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. Le cours moyen, en 2021, est toujours inférieur à la moyenne quinquennale (-9 %).

En **châtaigne**, la fin de campagne est annoncée en début de mois. Celle-ci se déroule correctement avec une demande bien présente. Les cours observés sont supérieurs de 10 % à 2020 et de 3 % sur 5 ans.

L'activité commerciale en **kiwi** est calme. Les niveaux de déstockage sont dans la même proportion que l'an dernier mais avec des volumes plus restreints. Des mises en avant sont réalisées afin de permettre un flux régulier de ventes. Les cours sont toujours hauts, supérieurs de 10 % à ceux de 2020.

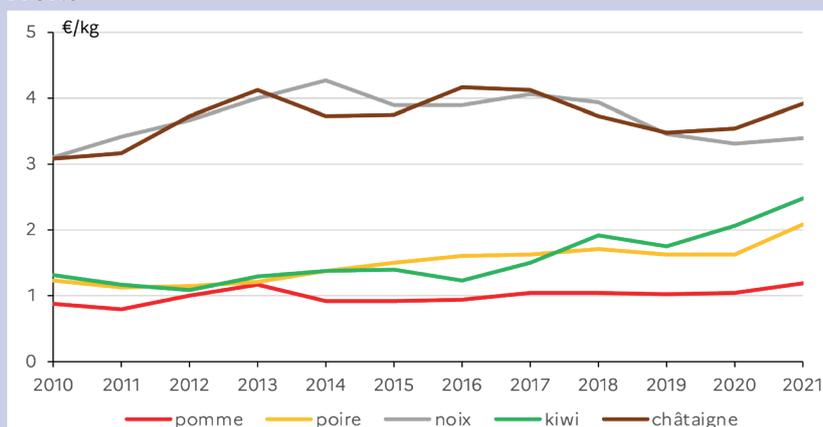
Prix des fruits et légumes - stade expédition

| | décembre 2021 (€/kg) | évolution déc. 2021/ nov. 2021 (cts) | évolution déc. 2021/ déc. 2020 (cts) |
|---|----------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Pomme Gala France - cat.I 170/220 g plateau 1 rg - le kg | 1,09 | - 4 | + 2 |
| Poire Conférence France - cat.I 70-75 mm plateau 1 rg - le kg | 2,10 | = | + 60 |
| Noix AOP Grenoble sèche - cat.I +32 mm sac 5 kg - le kg | 3,60 | = | + 30 |
| Kiwi Hayward Rhône-Alpes cat.I 85-95 g - le kg | 2,72 | + 12 | + 35 |
| Laitue Batavia blonde Rhône-Alpes cat.I colis de 12 (Lyon expédition) | 0,54 | + 4 | + 6 |
| Poireau colis 10 kg (Lyon expédition) - le kg | 0,74 | - 6 | - 8 |
| Épinard Rhône-Alpes cat.I (Lyon expédition) - le kg | 1,98 | + 11 | - 8 |

Source : FranceAgriMer/RNM

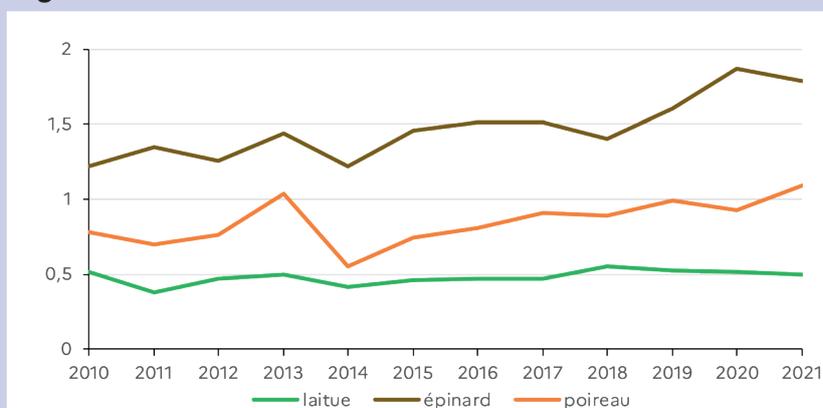
Prix annuels des fruits et légumes au stade expédition

Fruits



Les cours des fruits sont dans l'ensemble en augmentation sur 2021. Les hausses sont plus marquées pour la poire et le kiwi impactés par l'épisode de gel printanier. D'autres, comme la châtaigne et la pomme, retrouvent des niveaux de prix dans la moyenne de ces dix dernières années. Quant à la noix, bien que les cours augmentent un peu, ils sont loin de retrouver les valeurs des années 2013-2017.

Légumes



Contrairement aux fruits où tous les cours sont en augmentation, les cours des légumes évoluent différemment. Le prix de la laitue est relativement stable alors que celui du poireau augmente pour retrouver un niveau élevé observé seulement en 2013. Le cours de l'épinard est en baisse mais reste cependant sur un plateau haut.

Légumes

L'offre en **laitue** se révèle encore limitée avec des conditions climatiques peu favorables à la pousse. La demande reste prudente ce qui permet d'avoir une certaine fermeté des cours, + 8 % sur un mois.

En début de mois, la situation est paradoxale en **poireau**. Malgré le froid et une offre sans excès, la faiblesse de la demande persiste et les cours, pourtant déjà bas, peinent encore à se maintenir. En seconde quinzaine, un très léger sursaut de la demande est constaté, ce qui autorise un début de redressement des cours sur un marché globalement peu animé. Cette situation est à relativiser car les cours augmentent de 17 % sur un an et de 20 % sur 5 ans.

En **épinard**, le produit est rare et se négocie à des prix élevés (+ 6 % sur un mois). Bien que le cours moyen 2021 soit en baisse de 8 % par rapport à 2020, il reste supérieur de 13 % à la moyenne quinquennale.

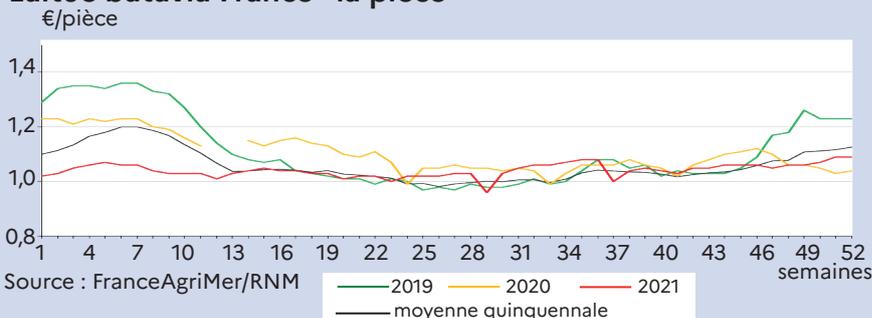
La **truffe** est de belle qualité et les volumes proposés sont conséquents. Une forte concurrence se fait sentir entre les différents marchés spécialisés pour des prix moyens allant de 500 € à 950 € le kg.

La récolte de l'**olive** débute première quinzaine de décembre. Pour la deuxième année consécutive, la production s'annonce très bonne. Les arbres sont chargés avec de gros calibres grâce aux pluies de cet été. La production régionale devrait avoisiner les 3 000 tonnes.

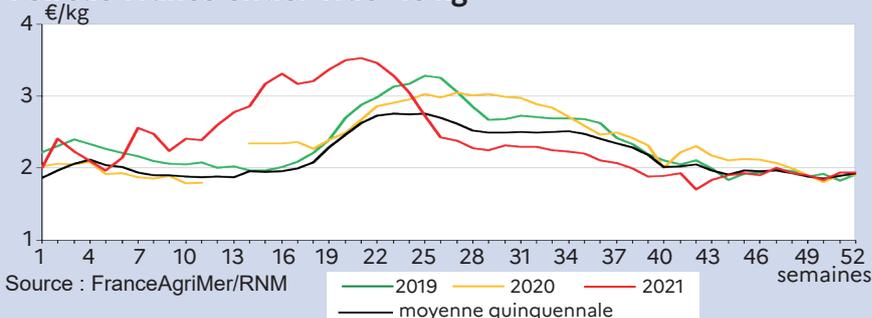
■ Jean-Marc Aubert

Prix des fruits et légumes au stade détail GMS

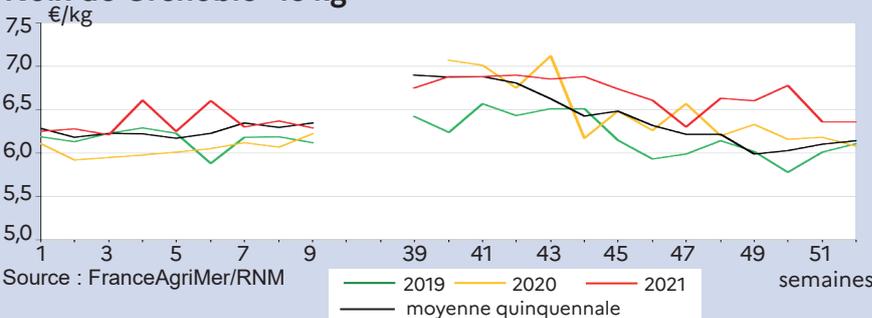
Laitue batavia France - la pièce



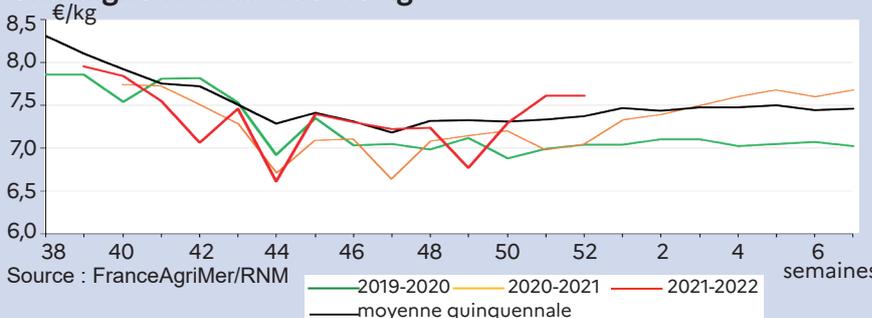
Poireau France entier vrac - le kg



Noix de Grenoble - le kg



Châtaigne France vrac - le kg



Mise en place d'une enquête temporaire dénommée « Enquête France DETAIL DRIVE GMS » à compter de la semaine 14 jusqu'à la semaine 39/2020, réalisée dans les conditions particulières de confinement général, d'un échantillon de près de 148 sites de vente « drive » pouvant être rattachés à des magasins GMS (hors hard-discount) habituellement enquêtés par le RNM.

Les résultats de cette enquête ne sont en aucune façon comparables avec ceux de l'enquête détail GMS du RNM qui était publiée jusqu'en semaine 11/2020.

Source : FranceAgriMer/RNM

LAIT

Production en baisse, prix en hausse

Lait de vache

La collecte régionale poursuit sa diminution et accuse un déficit qui atteint 40 millions de litres depuis le début de l'année. Le département de l'Ain contribue fortement à cette diminution (- 15 millions de litres par rapport à 2020). Il a perdu plus de 1 000 vaches laitières en un an soit 3 % de son effectif et 6 % de ses producteurs contre 3 % pour la région. Globalement le troupeau régional diminue (- 2 % en 2021) mais de façon plus modérée qu'au niveau national qui se situe à moins 3 %. Seules les zones AOP (Puy-de-Dôme, Savoie, Haute-Savoie) conservent une collecte dynamique.

A la perte de cheptel s'ajoutent d'autres facteurs venant perturber la production laitière : la faible qualité des fourrages récoltés cet été et leur complémentation limitée du fait du coût élevé des aliments. L'indice mensuel des coûts de production du lait de vache a progressé de près de 12 % sur un an et poursuit actuellement sa fuite en avant au détriment de la marge des producteurs.

Le prix moyen du lait conventionnel standard atteint 398 € les 1 000 l soit une augmentation de plus de 22 € par rapport à novembre 2020.

A l'instar du cours de la plupart des matières premières, le prix du beurre s'est envolé ces derniers mois pour atteindre 5 500 € la tonne en décembre soit une augmentation de 37 % sur les trois derniers mois qui s'explique par une baisse de la production laitière à l'échelle européenne.

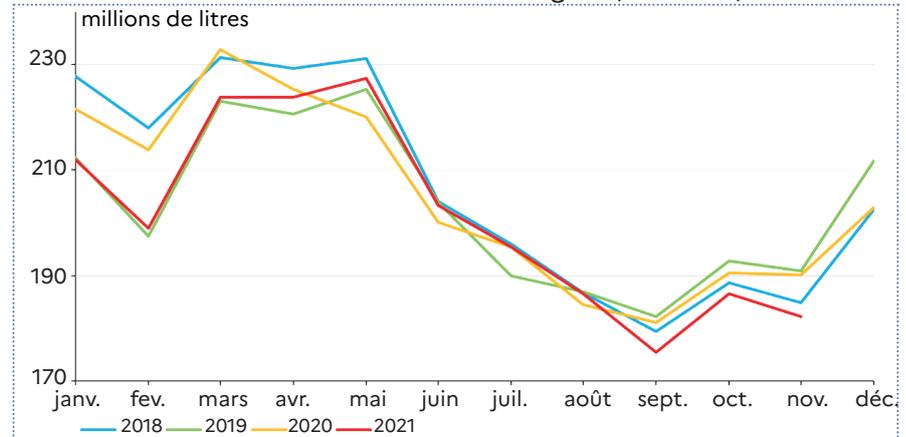
La poudre de lait suit la même tendance : 3 200 € la tonne en décembre ce qui représente une augmentation de 22 % sur la même période.

Livraisons de lait de vache

| (millions de litres et %) | novembre 2021 | nov. 2021 / nov. 2020 | cumul 2021 | cumul 2021 / cumul 2020 |
|---------------------------------|---------------|-----------------------|------------|-------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 182 | - 4,2 % | 2 216 | - 1,8 % |
| Aura bio hors Savoie | 13 | - 3,7 % | 155 | + 5,6 % |
| Aura non bio hors Savoie | 144 | - 4,2 % | 1 722 | - 3,1 % |
| Aura lait savoyard | 26 | - 4,3 % | 344 | + 2,3 % |
| France tous laits | 1 827 | - 2,6 % | 21 580 | - 1,5 % |
| France bio | 96 | + 4,5 % | 1 130 | + 11,3 % |
| France non bio | 1 732 | - 3,0 % | 20 451 | - 2,1 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Livraison mensuelle de lait de vache en région (tous laits)



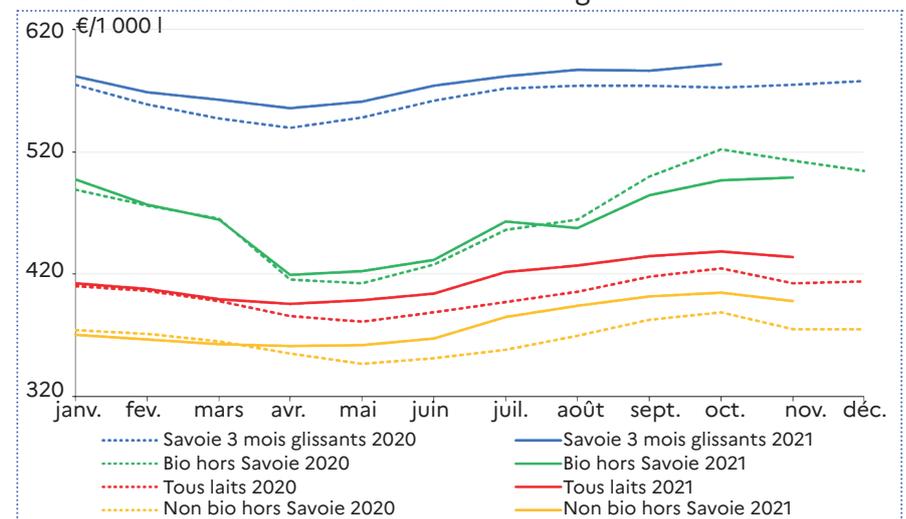
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Prix des laits de vache en valeur réelle en région et en France

| (€/1 000 litres et %) | novembre 2021 | nov. 2021 / oct. 2021 | nov. 2021 / nov. 2020 | nov. 2021 / moy. 5 ans |
|---------------------------------|---------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes tous laits | 434 | - 1,0 % | + 5,1 % | + 9,8 % |
| Aura bio hors Savoie | 502 | + 0,1 % | - 2,4 % | + 0,6 % |
| Aura non bio hors Savoie | 398 | - 1,8 % | + 6,0 % | + 9,7 % |
| Aura lait savoyard | 602 | + 2,5 % | + 5,5 % | + 9,8 % |
| France tous laits | 410 | + 0,7 % | + 7,6 % | + 10,3 % |
| France bio | 506 | - 0,2 % | - 1,9 % | - 0,2 % |
| France non bio | 402 | + 0,8 % | + 8,1 % | + 10,4 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Prix des laits de vache en valeur réelle en région



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Lait de chèvre

Après le rebond habituel en octobre, la **production** régionale de novembre reprend son cycle de baisse saisonnière avec la fin des lactations pour les élevages saisonnés. Comparée à 2020, la collecte de novembre est en recul aussi bien au niveau régional que national, ce qui est rare dans la filière ces dernières années. La qualité médiocre des fourrages ainsi que le coût des aliments pourraient expliquer cette baisse de production. La collecte cumulée sur 11 mois reste au-dessus de celle de l'an passé en région comme au niveau national.

Le **prix** moyen du lait régional poursuit sa progression en novembre, néanmoins ralentit sur un mois, à deux mois de sa baisse saisonnière prévisible. Avec 922 €/1 000 litres, il gagne 2,5 % en un mois et se maintient à un niveau supérieur à celui de 2020. La situation est identique au niveau national.

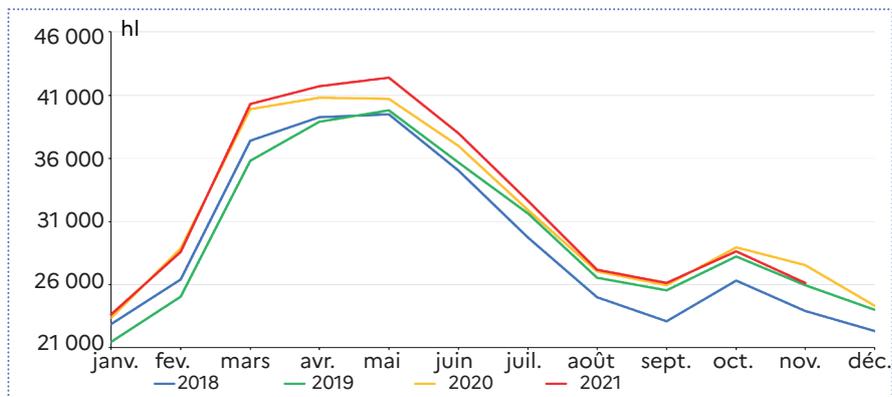
■ Fabrice Clairet
■ Corinne Mauvy

Livraisons mensuelles de lait de chèvre

| (hectolitres et %) | novembre 2021 | nov. 2021/ nov. 2020 | cumul 2021 | cumul 2021 / cumul 2020 |
|----------------------|---------------|----------------------|------------|-------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 26 125 | - 5,2 % | 355 356 | + 0,9 % |
| France | 337 893 | - 1,9 % | 4 758 324 | + 0,6 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Livraison de lait de chèvre



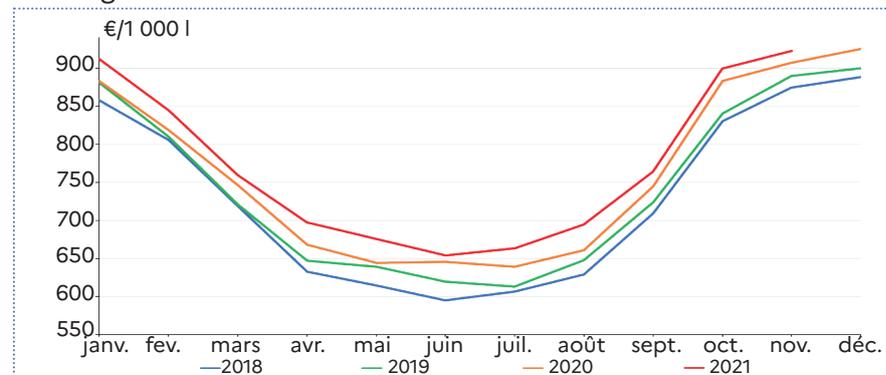
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Prix moyen du lait de chèvre

| (€/1 000 litres et %) | novembre 2021 | nov. 2021/ oct. 2021 | nov. 2021/ nov. 2020 |
|-----------------------|---------------|----------------------|----------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 922 | + 2,5 % | + 1,7 % |
| France | 926 | + 2,3 % | + 3,7 % |

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

Prix régional du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 06/01/2022

La filière viande de chevreau en difficulté

La filière française de viande de chevreau a une importance économique limitée (3 200 tec annuel en chevreau léger) mais elle est vitale pour la filière laitière par la nécessité d'écouler les chevreaux non destinés au renouvellement du cheptel. Elle est structurellement fragile car s'organise autour de 3 abattoirs principaux qui concentrent 90 % de la viande et imposent la rémunération des engraisseurs spécialisés. Les débouchés de la viande de chevreau sont surtout dépendants de l'export (55 % du tonnage), qui est très concurrentiel. Le marché intérieur est saisonnier (Pâques, Noël) et la consommation diminue. Les difficultés importantes lors de la pandémie de Covid-19 (chute des ventes, difficulté de ramassage des chevreaux) révèlent les fragilités de la filière.

La filière envisage ou expérimente des pistes d'amélioration :

- **Maintenir les engraisseurs**, notamment afin de garantir la collecte des chevreaux et éviter les euthanasies en ferme
- **Conforter la filière chevreau léger**
- **Favoriser les lactations longues** pour réduire le nombre de chevreaux à engraisser
- Développer une filière **chevreau lourd** en circuit court et GMS pour valoriser de plus gros morceaux, avec l'exemple d'ateliers collectifs d'engraissement dans les départements savoyards ou dans le cadre d'une démarche qualité Label Rouge en cours dans la Drôme.

BOVINS

Maigre et viande : conjoncture favorable

Bovins maigres

Les **exportations** de brouards se redressent nettement en novembre, la demande italienne et algérienne est là tandis que des contrats seraient en cours avec la Tunisie.

L'offre restreinte et la demande active permettent aux **prix** de se maintenir sur un plateau exceptionnellement haut pour la saison.

L'année devrait donc bien débuter pour ce type de production « à cycle court » qui place la région au premier rang des exportateurs de maigre.

La future PAC, et notamment la nouvelle aide à l'UGB de plus de 16 mois pourrait inciter les éleveurs à garder les animaux plus longtemps. Toutefois, elle risque d'être insuffisante pour modifier les pratiques dans certaines zones traditionnellement vouées à la production de maigre.

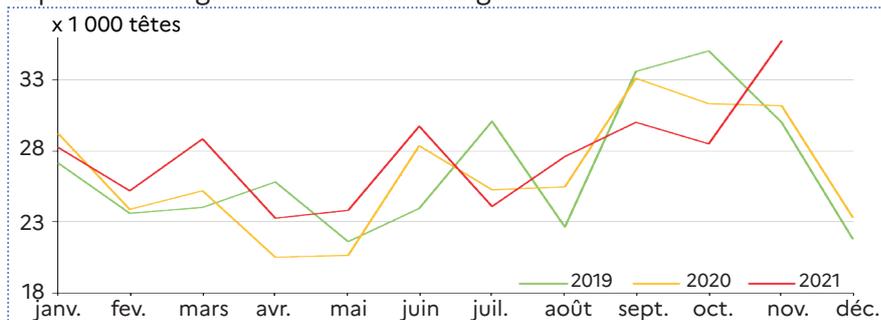
Les disponibilités saisonnières des **petits veaux nourrissons** induisent comme chaque année des prix bas. Le prix du petit veau mixte (montbéliard ou abondance) se négocie autour de 70 €/tête au marché de Bourg-en-Bresse, tandis que celui du petit frison laitier atteint péniblement les 50 €, faisant de celui-ci un sous-produit des élevages laitiers. Les prix atteints par les animaux croisés, plus avantageux, pourraient inciter les éleveurs à revoir pour partie leur sélection.

Exportation de bovins maigres

| (têtes et %) | novembre 2021 | nov. 2021 / nov. 2020 | cumul 2021 | cumul 21 / 20 |
|----------------------|---------------|-----------------------|------------|---------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 35 764 | + 14,6 % | 305 060 | + 3,7 % |
| France | 114 159 | + 8,6 % | 1 045 818 | + 2,2 % |

Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Exportation régionale de bovins maigres



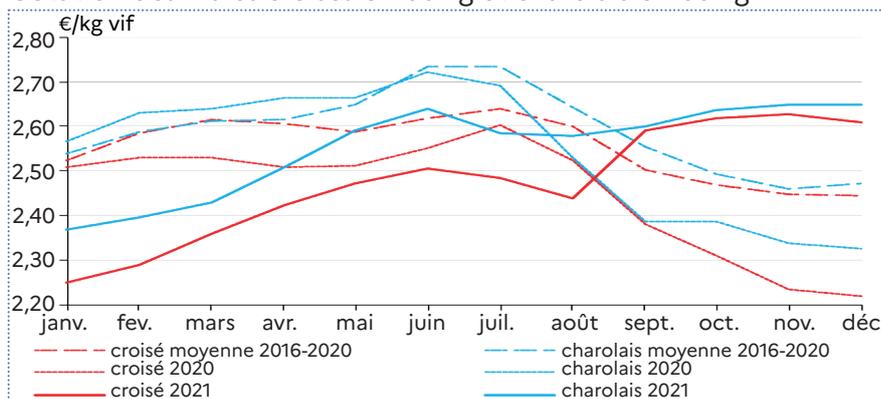
Source : Agreste / BDNI / mâles et femelles de 6 à 18 mois

Cotation départ fermes des bovins maigres

| (€/kg vif et %) | décembre 2021 | déc. 2021 / nov. 2021 | déc. 2021 / déc. 2020 | déc. 2021 / moy. 5 ans |
|-----------------------------|---------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|
| Mâle croisé U 400 kg | 2,61 | - 0,7 % | + 17,6 % | + 6,8 % |
| Femelle croisée R 270 kg | 2,47 | - 2,8 % | + 11,2 % | + 10,2 % |
| Mâle salers R 350 kg | 2,20 | - 1 % | + 18,9 % | + 7 % |
| Mâle charolais U 400 kg | 2,65 | = | + 13,9 % | + 7,2 % |
| Femelle charolaise U 270 kg | 2,68 | = | + 5,3 % | + 5,7 % |

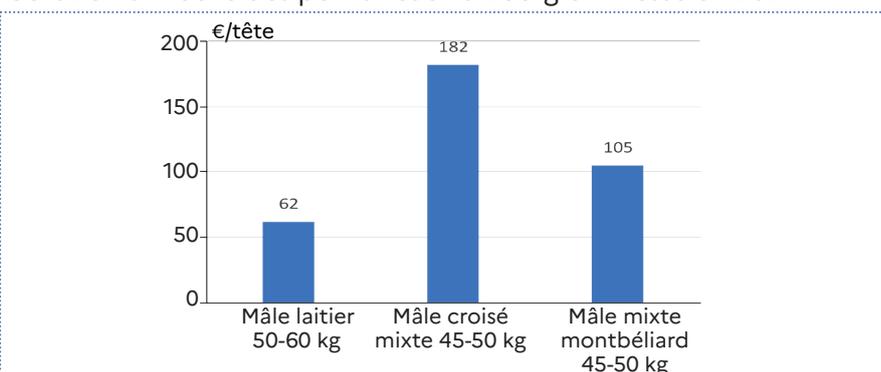
Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation des mâles croisés U 400 kg et charolais U 400 kg



Source : Commission de cotation de Clermont-Ferrand et Dijon (Agreste, FranceAgriMer)

Cotation annuelle des petits veaux à Bourg-en-Bresse en 2021



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

En léger retrait au niveau national, l'activité d'**abattage** régionale augmente depuis le début de l'année, ce qui confirme l'attractivité de nos entreprises agro-alimentaires locales.

Les faibles disponibilités européennes en viande bovine continuent à faire monter les **prix** à des niveaux inédits dans toutes les catégories tandis que les échanges européens restent soutenus en volume.

La **consommation** intérieure de viande bovine qui s'était maintenue au 1^{er} semestre sur un an, reprend sa tendance baissière depuis cet été.

La hausse des prix attendue des produits alimentaires, et plus particulièrement de la viande bovine du fait des contractualisations liées à la loi Egalim2, pourrait accentuer cette tendance.

Pour l'heure, les contrats proposés par l'interprofession sont en cours de négociation chez les distributeurs, attachés à la défense du pouvoir d'achat de leur clientèle. Les instituts auront un rôle à jouer dans la production de données, en appui de la résolution de certains litiges entre producteurs et acheteurs.

■ François Bonnet

Abattages de viande bovine

| (t eq-carcasse et %) | novembre 2021 | nov. 2021 / nov. 2020 | cumul 2021 | 2021 / 2020 |
|--------------------------------------|---------------|-----------------------|----------------|--------------|
| Vaches en région | 8 958 | + 20,2 % | 84 312 | + 1,7 % |
| Génisses en région | 3 694 | + 2,4 % | 40 266 | - 0,5 % |
| Bovins mâles en région | 2 682 | - 3 % | 34 181 | + 4,8 % |
| Veaux de boucherie en région | 1 860 | + 0,9 % | 19 431 | - 4,6 % |
| Total viande bovine en région | 17 194 | + 9,7 % | 178 190 | + 1 % |
| Total viande bovine en France | 123 480 | + 4,8 % | 1 308 745 | - 0,3 % |

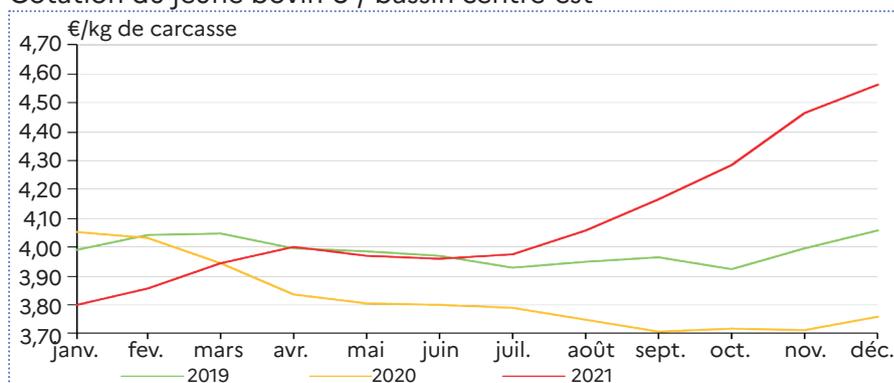
Source : Agreste / BDNI / données brutes non corrigées

Cotation des bovins finis entrée abattoir / bassin centre-est

| (€/kg carcasse et %) | décembre 2021 | déc. 2021 / nov. 2021 | déc. 2021 / déc. 2020 | déc. 2021 / moy. 5 ans |
|----------------------|---------------|-----------------------|-----------------------|------------------------|
| Vache viande R | 4,31 | + 0,5 % | + 6,5 % | + 15,5 % |
| Génisse viande R | 4,35 | + 1 % | + 7,1 % | + 12,8 % |
| Jeune bovin viande U | 4,56 | + 2,2 % | + 21,3 % | + 15,1 % |
| Veau rosé clair R | 6,92 | + 2 % | + 8,8 % | + 7,7 % |

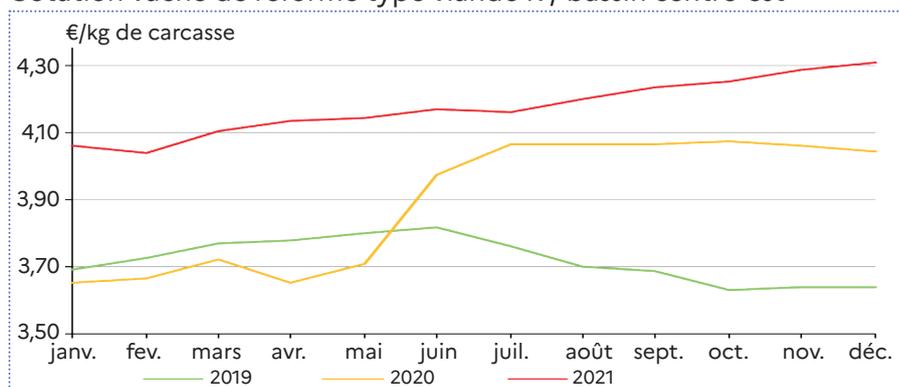
Source : FranceAgriMer

Cotation du jeune bovin U / bassin centre-est



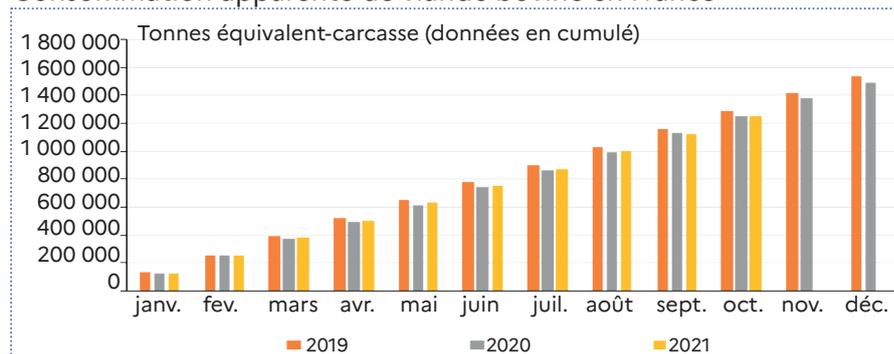
Source : FranceAgriMer

Cotation vache de réforme type viande R / bassin centre-est



Source : FranceAgriMer

Consommation apparente de viande bovine en France



Source : Agreste-SSP

PORCINS - OVINS - VOLAILLES - LAPINS

Prix élevé de l'agneau en 2021

Porcins

En novembre, les **abattages régionaux et nationaux** de porcs progressent sur un an.

Avec 1,49 €/kg en décembre, le **cours** du porc charcutier bassin Grand Sud-Est se redresse de 1 % en un mois : il augmente en début de mois puis se stabilise. La cotation porcine redevient supérieure sur un an (+ 3 %) tout en restant en retrait de 4 % par rapport à la moyenne 2016-2020. L'activité ralentit lors des fêtes avec des retards d'enlèvement moins marqués qu'en 2020 (jours fériés le samedi en 2021). Elle devrait se réactiver en janvier avec les promotions habituelles.

Le **prix moyen 2021** recule de 3,7 % comparé à celui de 2020. Il est stable en début d'année à un niveau bas puis progresse de mars à juin grâce à la forte demande chinoise dans un contexte de renchérissement du coût des aliments. Puis la tendance s'inverse fin juin avec la baisse des importations chinoises car la Chine reconstitue son cheptel. Cette tendance baissière se poursuit jusqu'en décembre, mais plus lentement.

Les **exportations** françaises de viande fraîche réfrigérée et congelée se replient de 2 % en octobre sur un an, avec un très fort recul du tonnage à destination de la Chine (- 70 %) comme de l'Union européenne (- 59 %).

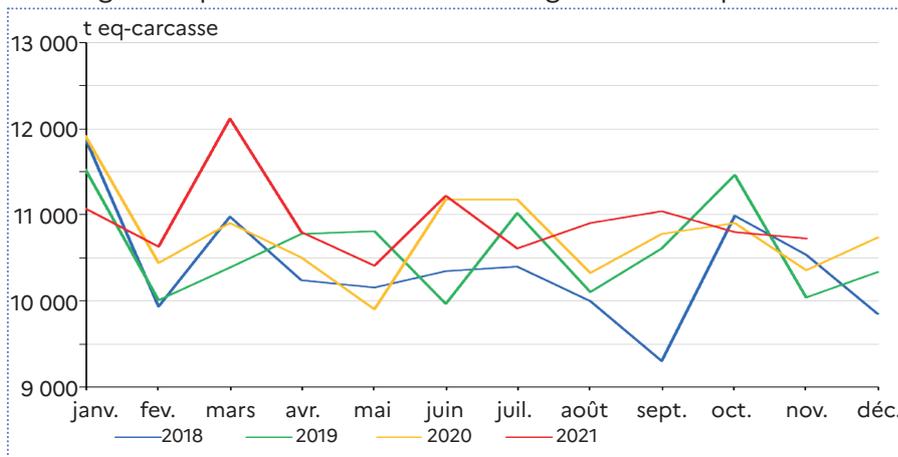
Les cours des places européennes se stabilisent en fin de mois suite à la réduction des échanges. Le marché pourrait retrouver de la fluidité en début d'année.

Abattages de porcs charcutiers

| (tonne équivalent-carcasse et %) | novembre 2021 | nov. 2021/ nov. 2020 | cumul 2021 | cumul2021/ cumul 2020 |
|----------------------------------|---------------|----------------------|------------|-----------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 10 727 | + 3,6 % | 120 337 | + 1,6 % |
| France | 174 843 | + 1,1 % | 1 954 905 | = |

Source : Agreste

Abattages des porcs charcutiers en Auvergne-Rhône-Alpes



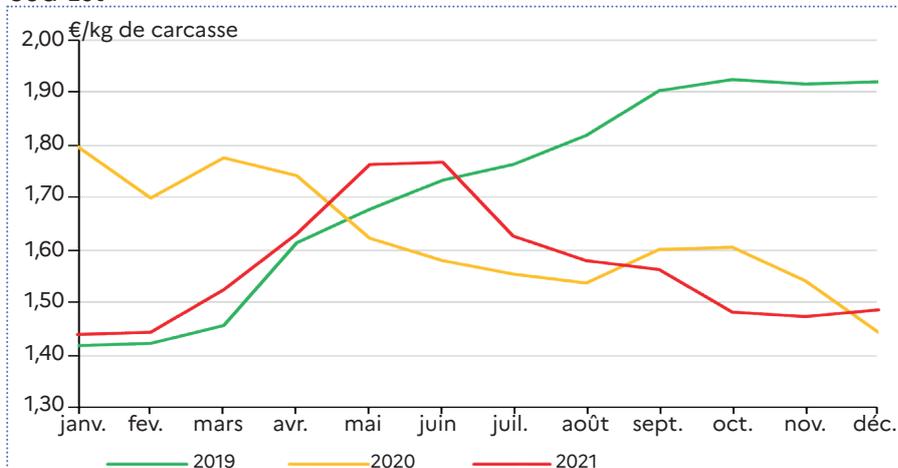
Source : BDNI

Cotation du porc charcutier - bassin Grand Sud-Est

| (€/kg et %) | décembre 2021 | décembre 2021/ novembre 2021 | décembre 2021/ décembre 2020 |
|-------------------|---------------|------------------------------|------------------------------|
| Porcs charcutiers | 1,49 | + 1,1 % | + 3,0 % |

Source : FranceAgriMer

Cotation du porc charcutier entrée abattoir classe S - bassin Grand Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Ovins

Les **abattages** régionaux et nationaux d'agneaux de novembre dépassent ceux de l'an passé.

Le **cours** de l'agneau continue de progresser en décembre, grâce à une demande croissante pour les fêtes de Noël et des disponibilités toujours restreintes. Avec 8,19 €/kg de carcasse en décembre, la cotation gagne 2 % en un mois, dépasse de 11 % son niveau de l'an passé et de 19 % la moyenne 2016-2020. Avec 8,24 €/kg de carcasse la dernière semaine de 2021, le cours atteint son plus haut niveau de l'année.

Le niveau élevé de prix au cours de l'année 2021 est favorisé par une combinaison de plusieurs facteurs : consommation entretenue par l'étalement dans le temps des fêtes religieuses, des prix maintenus élevés grâce à une offre limitée et une réouverture de la RHD fermée en 2020.

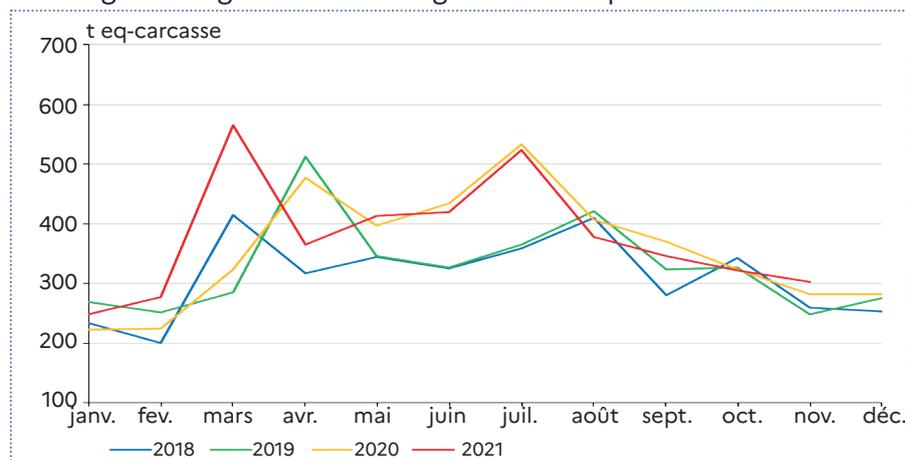
En octobre, les **importations** destinées au marché français sont en recul comparées à 2020.

Abattages régionaux d'agneaux

| (tonne équivalent-carcasse et %) | novembre 2021 | nov. 2021/ nov. 2020 | cumul 2021 | cumul 2021/ cumul 2020 |
|----------------------------------|---------------|----------------------|------------|------------------------|
| Auvergne-Rhône-Alpes | 303 | + 7,6 % | 4 159 | + 4,2 % |
| France | 4 138 | + 4,2 % | 62 729 | + 2,7 % |

Source : Agreste

Abattages des agneaux en Auvergne-Rhône-Alpes



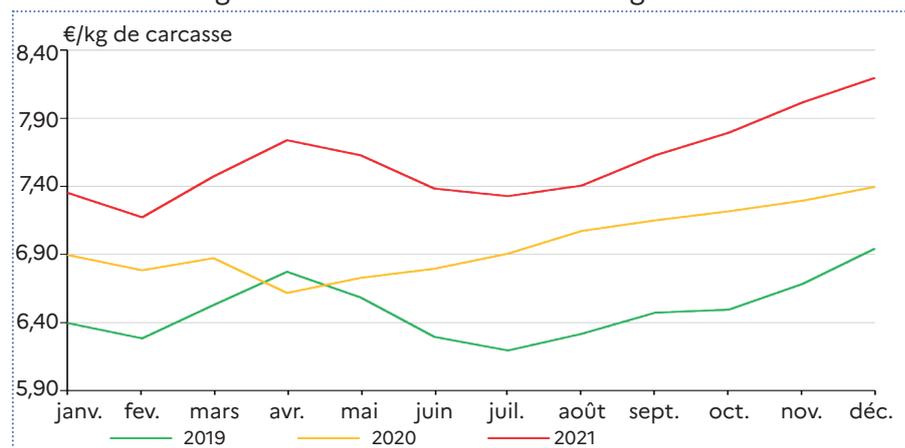
Source : BDNI

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - moyenne des régions

| (€/kg et %) | décembre 2021 | décembre 2021/ novembre 2021 | décembre 2021/ décembre 2020 |
|---------------------------|---------------|------------------------------|------------------------------|
| Agneaux couverts classe R | 8,19 | + 2,2 % | + 10,8 % |

Source : FranceAgriMer

Cotations des agneaux couverts classe R 16-19 kg - entrée abattoir



Source : FranceAgriMer

Volailles

L'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) continue sa progression en France métropolitaine. Un nouveau foyer de type H5N1 est confirmé le 16 décembre dans un élevage de canards dans le Gers, puis plusieurs autres élevages sont touchés dans le sud-ouest. Au 6 janvier 2022, la France compte 46 cas en élevage, 20 cas en faune sauvage et 4 cas en basse-cours.

Les **abattages** régionaux de volailles progressent en novembre sur un an. Le redressement se poursuit en pintades pour le quatrième mois consécutif. Les volailles festives (chapons, poulardes, dindes de Noël et pintades chaponnées) commencent à être abattues avant la concentration des abattages en décembre pour répondre à la demande des fêtes.

Sur le marché de gros de Rungis, les **cours** des volailles de décembre dépassent les cours de l'an passé.

Sur le marché des **œufs de consommation**, le marché s'active à l'approche des fêtes avec des besoins soutenus des centres de conditionnement. Au marché de gros de Rungis, les cours des œufs progressent en décembre de 6 à 7 % sur un mois selon le calibre.

Lapins

Les **abattages** régionaux et nationaux de lapins reculent en novembre sur un an.

Le **cours** national du lapin vif départ élevage débute sa baisse saisonnière en décembre. Son prix s'évalue à 2,12 €/kg, en recul de 8 % comparé à novembre, mais en hausse de 8 % sur un an. Le prix moyen 2021 est supérieur de 5 % à celui de 2020.

Abattages régionaux de volailles et lapins

| (tonne équivalent-carcasse et %) | novembre 2021 | nov. 2021/ nov. 2020 | cumul 2021 | cumul 2021 / cumul 2020 |
|----------------------------------|---------------|----------------------|------------|-------------------------|
| Total volailles | 6 180 | + 3,3 % | 70 707 | + 4,4 % |
| dont poulets et coquelets | 5 703 | + 3,4 % | 66 487 | + 5,2 % |
| dindes | 121 | + 5,6 % | 1 303 | + 2 % |
| pintades | 185 | + 4 % | 1 640 | - 16,7 % |
| Lapins | 17 | - 7,3 % | 226 | + 10,2 % |

Source : Agreste

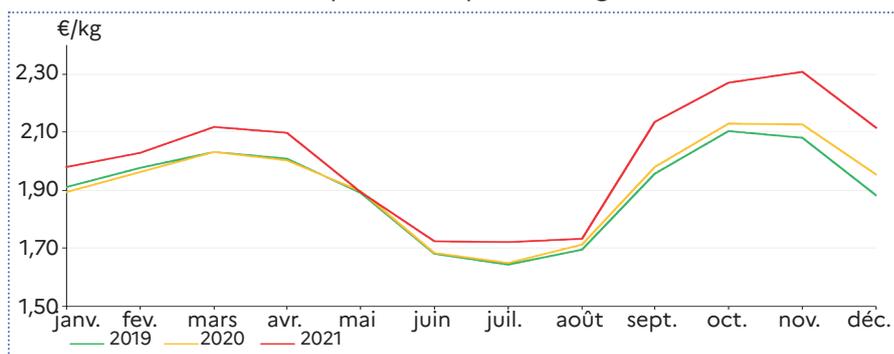
Cotation Rungis - découpe

| (€/kg et %) | décembre 2021 | déc. 2021/ nov. 2021 | déc. 2021/ déc. 2020 |
|----------------------|---------------|----------------------|----------------------|
| Poulet PAC* standard | 2,35 | = | + 6,8 % |
| Poulet PAC* label | 4,2 | = | + 5 % |
| Dinde filet | 5,5 | = | + 1,9 % |

Source : FranceAgriMer

* prêt à cuire

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif

| (€/kg et %) | décembre 2021 | déc. 2021/ nov. 2021 | déc. 2021/ déc. 2020 |
|---------------------------------------|---------------|----------------------|----------------------|
| Lapin vif hors réforme départ élevage | 2,12 | - 8,3 % | + 8,2 % |

Source : FranceAgriMer

■ Fabrice Clairet



www.agreste.agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 16b rue Aimé Rudel - BP 45 - 63370 Lempdes
 Tél : 04 78 63 13 30
 Courriel : agreste.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
 Directeur de la publication : Seán Healy
 Rédacteur en chef : David Drosne
 Composition : Laurence Dubost
 Dépôt légal : À parution
 ISSN : 2494-0070 © Agreste 2022